

William (Bill) Michael POOHKAY

William (Bill) Michael POOHKAY est le second d'une famille de neuf enfants nés de parents ukrainiens. Il est né en 1916 à Derwent en Alberta (Canada) et a grandi dans une ferme au nord de Vermillon. Puis, il fut diplômé à l'Edmonton Victoria High School en 1936.

Il était fermier à Ardmore, à l'est de Bonnyville avant de s'engager à Edmonton en 1941. Il devint navigateur sur bombardier Halifax et fut envoyé en Angleterre dans le 427 Squadron de la RCAF (Royal Canadian Air Force).

Il effectua sa première mission au-dessus de l'Allemagne le 1^{er} juillet 1943 et termina son premier tour de 30 opérations au-dessus de territoires ennemis. Il se porta immédiatement volontaire pour un second tour.

Dans la nuit du 28 au 29 juin 1944, lors de sa 37^e mission qui consistait à bombarder les gares de triage de Blainville et Metz, un moteur de son Halifax fut touché par la DCA et prit feu. Le pilote ordonna d'abandonner l'avion.

Le Pilot Officer POOHKAY réussit à s'extraire de son avion en flammes et à sauter en parachute d'une altitude de 3000 mètres. En tombant, il vit son avion en flammes disparaître dans la nuit et comprit qu'il devrait se débrouiller tout seul.

Il atterrit au milieu d'un champ d'orge à quelques kilomètres de l'aéroport allemand de Juvincourt d'où les avions étaient en train de décoller et d'atterrir.

Il enterra son parachute et partit vers l'est pour rejoindre la Suisse. Bill POOHKAY survécut ainsi quelques jours en se servant des connaissances qu'il avait acquises à la ferme. Il mangea des fruits sauvages, du blé et des légumes pris dans les jardins. Il but de l'eau de source après l'avoir purifiée avec les tablettes de sa trousse de survie.

Le 30 juin, Il contacta finalement un fermier français en se servant du français qu'il avait appris à Bonnyville. Le fermier le conduisit à M. Albert THIEBEAUX qui faisait partie du 2^e groupe du 6^e détachement de FTPF (Francs-tireurs et Partisans Français) de Juzancourt (maintenant rattaché à Asfeld, depuis 1971), un petit village des Ardennes au sud de Rethel. Albert THIEBEAUX était également le chef d'une ferme de la WOL (Wirtschaftsoberleitung ou Direction des services d'exploitation). Il était surnommé le chef blanc. La WOL faisait partie de l'OSTLAND (Ostdeutsche Landbewirtschaftung-gesellschaft ou Société agricole d'Allemagne Orientale). Elle a été créée par le ministre du Reich pour le Ravitaillement et l'Agriculture et a pour mission d'exploiter les plus belles terres dans les pays occupés, et notamment au début, en Pologne. Le village était sous le contrôle d'un Allemand dénommé OFFERMAN qui contrôlait des agriculteurs prisonniers de guerre qui cultivaient la terre pour les Allemands. On les appelait des prisonniers libres.

Quand le fermier interpella Albert THIEBEAUX, il lui dit :

« *Tu veux un canadien ?* ».

« *Pourquoi me demandes-tu ça ? Tu sais bien que j'en ai déjà un* », répondit Albert en pensant que le fermier parlait d'un outil agricole.

« *Mais celui-là c'est un vrai* », rétorqua le fermier.

Bill POOHKAY était caché dans le fenil de la ferme située aujourd'hui 14, rue du Colonel-de-Villiers à Juzancourt. Le premier soir, il se joint à la table où se côtoyaient le chef blanc et les prisonniers libres. Il fut placé sous surveillance afin de s'assurer que ce n'était pas un espion nazi. Un pot de confiture fut placé sur la table en début de repas car Albert THIEBEAUX avait eut connaissance que les Canadiens aimaient manger de la confiture avec la salade. Arrivé à la salade, Bill POOHKAY se tartina une tranche de pain avec la confiture. Le doute était levé. Bill POOHKAY restera caché dans le fenil jusqu'au 4 août. Il reçut des vêtements civils et sympathisa avec le chef blanc et les prisonniers. Il remit sa photo en souvenir à l'un d'entre eux, mon grand-père.

Il faut savoir que tous les aviateurs de la RAF partaient en mission avec des photos d'identité en civil, car en cas de crash puis d'évasion, si les maquis n'avaient pas trop de problème pour établir des faux papiers, il leur était plus difficile de faire des photos d'identité.

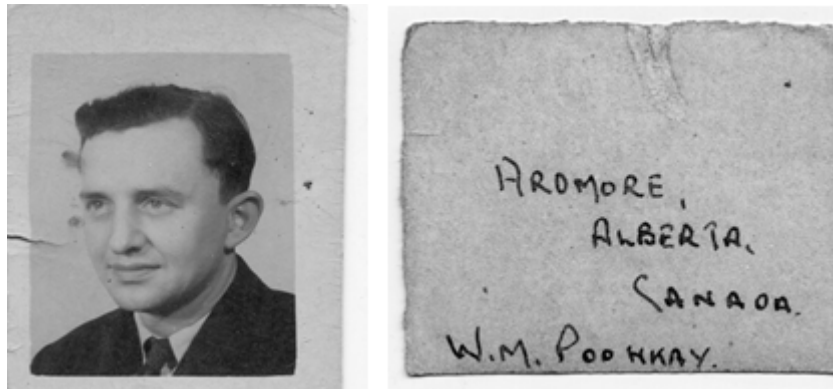


Photo avec adresse remise par William POOHKAY à un prisonnier

Le 4 août, l'agent de liaison du groupe et fille d'Albert, Berthe THIEBEAUX conduisit Bill POOHKAY dans la forêt pour rejoindre le maquis de Pierre LUIZARD, alias « Capitaine PASCAL ». Là, il fut encore mis en observation pour être sûr que ce n'était pas un espion. On racontait qu'un des membres du maquis avait abattu sa propre femme en apprenant qu'elle avait collaborée avec les nazis. Certainement pour tester la force de Bill POOHKAY, un des membres du maquis le mit au défi en se battant avec lui. Bill POOHKAY gagna le combat en l'immobilisant avec une bonne prise.

Le maquis l'adopta et le surnomma le « Général FOCH ». Après avoir été dans la RAF, il commença une seconde carrière dans le maquis français.

Bill POOHKAY aimait dire : « *Quand vous êtes dans l'action, vous êtes dans l'action. Vous n'êtes pas en train de vous asseoir et d'attendre que les choses se passent.* »

Il participa à des actions de sabotage de voies ferrées, de ponts et de canaux et de coupures de lignes téléphoniques dans le but de ralentir les renforts se dirigeant vers l'ouest à l'encontre des troupes alliées qui avaient débarqué. Il utilisa des vieux fusils, des bazookas, du plastique et des mines antichars. Le moment où il eut le plus peur fut quand il entra dans une ville déserte avec un véhicule rempli de maquisards. Ils regardèrent à un coin de rue et virent deux véhicules emplis de gens de la Gestapo. S'ils avaient regardé dans leur direction, cela en aurait été fini pour eux.

Puis, le 5 septembre, il contacta une patrouille américaine à Slize et traversa la manche.

Son frère Peter s'engagea également dans l'armée et partit en Angleterre où il devint mécanicien dans l'infanterie. En apprenant que son frère avait été abattu, on lui proposa de rentrer au Canada, ce qu'il refusa.

Puis il rejoint la France après le débarquement. Peter reçut des autorités françaises la Légion d'honneur en mars 2015, à l'âge de 94 ans.

Après la guerre et de retour au Canada, Bill POOHKAY rencontra Mary et se maria 8 mois plus tard. Elle aimait son métier d'institutrice, qu'elle pratiqua pendant 20 ans après avoir obtenu son diplôme en 1971.

Il retourna à l'université d'Alberta et obtint un diplôme en pharmacie et fut pharmacien dans la région d'Edmonton pendant environ 40 ans.

À la retraite, il s'occupa d'associations, de ses petits-enfants et voyagea. Il s'éteint le 20 août 2006 à l'âge de 90 ans.



Bill POOHKAY en 1989 montrant une photo lui prise durant la Seconde guerre mondiale



Bill POOHKAY à 90 ans

Sources :

Article de presse canadien du 11 novembre 1989.

Rapport d'évasion des archives de Kew (GB)

Jean-Louis Thiebeaux qui habite la ferme de son grand-père Albert Thiebault

Avis d'obsèques d'Edmonton (Canada) W.M. POOHKAY

Avis d'obsèques d'Edmonton (Canada) Mary POOHKAY

The bomber command war diaries de Martin Middlebrook and Chris Everitt

Bomber command losses of the second war W.R. Chorley

Ecrit par Philippe FAULCON

Le 30 novembre 2017

philippe.faulcon@wanadoo.fr